

Rapport général N°09

Atelier de conception de l'exposition "A comme Afrique"

EPA, 05 - 09 mai 2008

Par le Professeur Joseph Adandé

Introduction

Ce rapport sera succinct. Il porte sur la rencontre préparatoire à l'École du Patrimoine Africain de Porto-Novo sur la conception d'une exposition susceptible d'être un événement de grande portée culturelle et médiatique. Le lieu d'où part ce projet d'exposition est le programme « les Musées au Service du Développement » dont l'un des objectifs était d'améliorer la fréquentation des musées et de les mettre véritablement au service du développement.

L'atelier regroupait un panel de personnes averties dans leurs domaines respectifs ou désignées par leur pays pour participer à une élaboration plus poussée du projet d'exposition.

1. Organisation des rencontres

1.1 Timing

Elles se sont déroulées en deux séances de travail quotidien, le matin de 9h à 13 heures et l'après-midi de 15h à 17 heures ; deux pauses d'une demi-heure, la première de 11h à 11h30, la deuxième de 16h à 16h30 permettaient de se détendre un peu. On comprend assez vite que le temps s'est vite allongé : les participants avaient de l'enthousiasme et de la passion, et il fallait boucler un programme plutôt dense.

1.2 Modes de travail

Les rencontres et échanges se sont déroulés dans des séances plénières et des ateliers de petits groupes, par « équipe pays ». Il faut s'attendre à ce que des modifications y soient apportées, les « pays » n'étant représentés ici que par les participants à l'atelier.

2. Synthèse des travaux et principales avancées jour après jour

2.1 Mardi

Quatre interventions sont à retenir :

- Celle du Coordonnateur du MSD qui a présenté la composition de l'équipe de coordination de A comme Afrique, les partenaires.
- Celle du Commissaire Général qui en a présenté la vision globale, les enjeux et les défis, les objectifs, la scénographie envisagée, l'itinérance, le choix des mots.
- Celle de la Commissaire Muséographe qui a montré le caractère innovateur de l'exposition et le grand défi de la fréquentation qu'il propose, la nécessité de problématiser chaque mot pour traiter à fond le sujet.
- Celle des participants qui ont déjà commencé à envisager les objets à intégrer, proposé d'autres mots que ceux offerts, formulé différentes directions dont il faudrait tenir compte. Il

faut, en particulier, mentionner le souci de Soulé Issiaka, commissaire à la médiatisation-communication, d'une exposition pédagogique, ludique, diachronique, urbaine dont la cible doit être précisée, celle du Ministre Burkinabé Toundoum Sessouma, d'une exposition du regard des africains sur eux-mêmes.

2.2 Mercredi

L'approfondissement de la réflexion a conduit les participants à réfléchir sur :

- Les publics : l'exposition tout en s'adressant à tous, privilégiera la cible « jeunes ».
- Les lieux susceptibles de l'accueillir par pays.
- Le noyau dur et la spécificité de chaque pays ; comment constituer ce noyau.

Comment associer les populations et lesquelles, de quelle manière le faire sans nuire aux objectifs de A comme Afrique. Divers modes de participations des populations ont été avancés et différentes approches offertes pour le « noyau dur ».

2.3 Jeudi

- Le point à mi-parcours fait par le Directeur de l'EPA a permis de savoir que l'exposition ne sera plus itinérante, mais ouvrira de façon simultanée dans les pays retenus et concernés. La question du « noyau dur » est ainsi résolue. Il a été aussi retenu qu'un spécialiste de la documentation, basé à l'EPA, sera intégré au Commissariat Général.
- Les contours du budget seront connus après concertation avec le Musée du Quai Branly.
- Le visage du Comité Scientifique a été précisé : Le Quai Branly et les universitaires invités à l'élaboration du projet d'exposition

- Deux ateliers pays ont permis de travailler à la déclinaison de 7 thématiques-clefs, d'élaborer le chronogramme des tâches et de réfléchir à la composition des équipes-pays. Il est attendu à ces niveaux des précisions du Commissariat Général pour uniformiser la compréhension des termes techniques et la composition des équipes pays ainsi que les modalités d'évaluation avant, pendant et après l'exposition.

2.4 Vendredi

- Synthèse finale par le Directeur de l'EPA. Elle fait le point des avancées et apporte des précisions ultimes : l'exposition sera désormais simultanée et ouvrira en Octobre 2009. Il rappelle l'importance de la mise en commun par les Africains de leurs capacités et savoir faire. Il rappelle que l'exposition est le terme du projet MSD, que le Coordinateur en reste Edouard Koutinhoun et le point focal Ismaïlou Baldé.

3. Principaux Résultats atteints :

3.1 – A comme Afrique sera une exposition ludique. Organisée dans le genre installation, elle déclinera sur 26 postes correspondant aux 26 lettres de l'alphabet, une série de problématiques informant sur l'Afrique et qui en donnent une vision positive, informative, susceptible de corriger les opinions erronées et les préjugés défavorables. Les mots de l'alphabet offrant des problématiques seront traités de façon diachronique (passé, présent, futur).

3.2 – Elle sera construite de l'intérieur, offrant une vision des Africains sur l'Afrique.

3.3 – A comme Afrique est une exposition urbaine qui suppose une capacité minimum de lecture. Son public est le public jeune de préférence, mais il s'adresse aussi aux autres publics.

3.4 – A comme Afrique associera de très près les populations et les organisations de la société civile dès la phase active de sa conception, pendant et après l'événement.

3.5 – Une grande souplesse sera laissée à chaque équipe pays pour envisager le type d'itinérance qu'il souhaite pendant et après l'événement.

3.6 – A comme Afrique devra s'étaler sur un cycle scolaire et les vacances, de façon à permettre une exploitation maximum. Cette contrainte doit être intégrée pour la recherche des salles non onéreuses et disponibles sur une longue période.

3.7- Prévues au départ pour être une exposition itinérante, avec un « noyau dur », l'exposition sera désormais simultanée dans plusieurs pays en même temps, à la même date de préférence. On capitalisera ainsi sur l'action culturelle et les médias pourront orchestrer la diffusion de l'information, **célébrant** en chœur l'Afrique.

Conclusion

En un peu moins d'une semaine, le projet d'exposition « A comme Afrique » a connu des modifications importantes, grâce aux contributions diverses des membres invités à l'atelier. Il reste toutefois beaucoup à faire pour faire passer ces idées dans les actes et les traduire en une exposition. La recherche des financements au niveau des pays est importante, la réappropriation par les communautés de jeunes grandement souhaitée. L'ouverture simultanée fera de « A comme Afrique » l'exposition phare, signe de la résurrection des musées africains ou au moins de leur volonté de changer leur image et de remplir la vision proposée par l'EPA depuis une bonne dizaine d'années.

ANNEXE

Document concept (Première mouture)

Exposition A comme Afrique...

1- Contexte

Les musées au service du développement - Msd est un programme de soutien aux musées et institutions assimilées qui vise à en faire de réels acteurs de la vie éducative, culturelle, sociale et économique en Afrique.

Les études sur l'état des lieux des musées et institutions assimilées de l'Afrique subsaharienne, réalisées par l'EPA, ont permis d'identifier les problèmes majeurs dont ils souffrent. Au nombre de ceux-ci on note *le très faible taux de fréquentation, la faiblesse des ressources et l'absence de réelles politiques des publics*. Pour changer cet état de fait, l'une des composantes du programme Msd est consacrée à l'amélioration de l'offre scientifique et culturelle. Elle porte sur le développement d'activités de qualité propres à faire des musées des lieux vivants, attractifs et fréquentés. Ce programme s'attache notamment à la rénovation d'expositions permanentes, la réalisation d'expositions temporaires et itinérantes, qui par leur approche instaurent de nouveaux rapports aux publics.

L'exposition « A comme Afrique » initiée par l'EPA s'inscrit dans cette optique. Elle a pour objet de questionner les réalités africaines du point de vue continental comme international, sous un angle qui se veut original dans le contenu, la scénographie, la relation à l'espace public, la communication et la médiation. L'exposition sera accueillie dans différents pays d'Afrique et en France.

Selon les principes qui la régissent, comme on le verra plus bas, le processus d'élaboration de cette exposition est un véritable chantier-école d'envergure.

2- Présentation

De A à Z, d'Afrique à Zénith, *A comme Afrique...* est une exposition qui questionne les réalités du continent africain sur le mode de l'abécédaire, à travers 26 problématiques-lettres représentatives. Ces problématiques permettent d'aborder tant le passé, le présent que le futur, le positif que le négatif, par le biais de la culture, de l'art, de la vie sociale et économique ou des paysages. L'exposition est bilingue, les 26 mots choisis commencent par la même lettre en anglais et en français, et ont la même signification.

Ces questionnements, qui traduisent les regards des Africains sur eux-mêmes, relaient tant les « voix » de spécialistes que celles de la « société civile ». Ils s'incarnent sur des supports appropriés à leur transmission et leur valorisation : espace, lumière, iconographie, texte, film, son, objet, etc.

A comme Afrique est une exposition à destination des publics urbains dans leur diversité : scolaires, habitants des alentours, travailleurs, enseignants, associations, etc. *L'exposition* se veut une scène ouverte dans ce qu'elle relaie, par la forme qu'elle prend et le rapport au public qu'elle établit. Loin de tout discours simpliste et avec un souci de pédagogie, les questionnements introduisent de la dialectique dans la présentation des réalités. Moment d'apprentissage mais aussi de contradiction, de débat et de résonance, *A comme Afrique* adopte un caractère « polyphonique ».

La scénographie s'inscrit dans un dialogue avec les lieux qui l'accueillent : elle relie l'espace muséal à l'espace public, et s'adapte par les matériaux aux différents contextes. On ajoutera que l'exposition va vers les publics et travaille avec eux, en amont et en aval, par une médiation centrée sur des communautés relais et par une communication qui croise différents supports médiatiques (radio, télé, internet, jeux, action dans l'espace urbain...).

3- Dispositif

La question de la forme de l'exposition est centrale. Non pas la forme en tant que scénographie mais en tant que dispositif technique et temporalité.

Les nécessités sont apparemment contradictoires. L'exposition doit être présentée simultanément dans 5 villes africaines - Cotonou, Ouagadougou, Yaoundé (ou Douala), Brazzaville et Saint – Louis (Sénégal) - et à Paris, mais elle a besoin de temps pour s'inscrire pleinement dans un site afin de toucher le plus large public.

Comment offrir suffisamment de temps à l'exposition pour qu'elle s'installe réellement dans les différents lieux, tout en conservant un calendrier raisonnablement étendu ?

Si l'on envisage une présence d'environ 9 mois dans chaque lieu, on risque de démobiliser les équipes des pays qui l'attendent, de diluer la communication sur l'exposition et de perdre son caractère d'événement.

A ces nécessités répond un choix, qui nous semble pertinent, de faire de *A comme Afrique* une "exposition simultanée" plutôt qu'intinérante, du moins dans un premier temps. Sa présence vécue au quotidien, en même temps, dans 4 pays lui donne une portée transnationale manifeste et concentre l'événement dans le temps. Elle offre également un jeu de regards entre les différents pays et entre les différentes versions de l'exposition.

Dans chaque pays *A comme Afrique* comportera 2 volets. Une "exposition commune" et une "extension nationale" :

- L'exposition commune présente des contenus établis par le commissariat général, et nourris par l'atelier organisé du 5 au 9 mai 2008 à l'EPA avec de hauts cadres en charge du secteur de la culture des pays pressentis et des directeurs de musées candidats à la réception de l'exposition ; ainsi que par les échanges à venir avec ces responsables.

Les 6 pays pressentis sont le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Congo, la France et le Sénégal.

L'exposition commune décline les 26 problématiques-lettres du document-concept dans une mise en scène pensée comme un principe muséographique et scénographique (volumétrique, structurel, plastique...). La scénographie sera adaptée aux savoir-faire et matériaux pertinents dans chaque pays (du point de vue économique, climatique, technique...). Il sera décrit par un cahier des charges qui indiquera la configuration, les dimensionnements, les contraintes techniques, et les nécessités de présentation et de conservation. Chaque exposition commune sera "similaire et différente". La scénographie, le suivi de réalisation, la muséographie et la médiation seront assurés par le commissariat général.

- L "extension nationale" décline au maximum 7 problématiques-lettres choisies parmi les 26 du document-concept. Elle est conçue par une « équipe pays » assistée par le commissariat pour la scénographie, le suivi de réalisation, la muséographie et la médiation. Le travail de conception se déroule en lien avec de nombreux partenaires qui permettront à la population de s'investir dans la préparation de l'exposition : écoles, associations, institutions, radios, autres médias, etc.

4- Itinérance

L'itinérance n'est pas pour autant abandonnée : les 5 pays pressentis pourront envisager une itinérance interne (dans les métropoles régionales de chaque pays). On pourra également réfléchir à une itinérance vers d'autres pays non associés au départ, dans une deuxième étape du processus.

5- Directions scénographiques

A comme Afrique est une "place publique", un lieu de découverte, d'échange et d'interaction.

Elle se déploie en intérieur et en extérieur, en salle et dans l'espace public. Elle est à la fois scénographie et signalétique urbaine.

L'exposition prend une forme hybride, plus proche de l'« installation » que de l'exposition muséographique. Elle se présente comme un espace de 250 à 450 m² composé d'éléments de formes variées. Chacun d'entre eux exprime une problématique-lettre. Leur forme varie selon le message. Ils sont ainsi tous différents. Ils pourront prendre la forme d'un mobilier, d'une micro-architecture, d'un dispositif technique, d'un objet ... et rassembler différents médias : texte, image fixe ou animée, son, lumière, objet, jeux interactifs, multimédia, etc.

Dés octobre 2008 sera lancé un site internet qui d'une part présentera le projet, et sera d'autre part un vecteur de recueil de contenus et de communications de tout le processus d'élaboration, dans tous les pays participants.

6- Lieux

Les lieux d'accueil ne seront pas toujours des musées. Il est important qu'ils soient inscrits dans les pratiques régulières des populations et présentent des facilités à installer et sécuriser l'exposition. Cependant l'accueil de l'exposition s'appuiera dans chaque pays sur les compétences des personnels des musées. L'exposition pourra être « hors-les-murs » mais sera toujours gérée par une équipe muséale.

Les lieux actuellement pressentis sont pour le Bénin, le Stade de l'Amitié ; au Burkina-Faso, l'axe compris entre le Musée national et le SIAO. Ces lieux sont à valider après visite par le commissariat. Pour le Cameroun, le Congo, le Sénégal et la France, le choix sera effectué lors d'une prochaine réunion de travail.

7- Problématiques-lettres

Les problématiques-lettres ci-dessous restent à améliorer afin qu'elles aient toutes le même niveau de pertinence.

Pendant les sessions de travail sur ces problématiques, les sujets à aborder pour chacune ont été évoqués. Ils sont restitués ici sous forme de notes. Il ne s'agit donc pas encore d'un discours structuré.

A comme Afrique / A for Africa

Une ou plusieurs Afriques ? / One or several Africas?

Notes :

- une unité politique illusoire
- la réalité : il y a plusieurs Afriques
- dans le regard, la croyance des européens et des africains : il y a une Afrique
- comment se définit-elle ?
- voir texte de Hassan Musa « Qui a inventé les africains ? », revue Les Temps Modernes
- c'est un mot qui désigne un espace et des gens depuis l'extérieur
- l'Afrique existerait-elle si elle n'avait pas été nommée, inventée ?

B comme Baobab / B for Baobab

Symbolique ou utilitaire ? / Symbolic or utility?

Notes :

- arbre tutélaire, totémique
- on le trouve partout en Afrique
- arbre à palabre, arbre des génies
- fruit très nourrissant
- feuilles utilisées comme légumes
- écorce utilisées pour faire des médicaments
- fibres utilisées
- réserve d'eau, il y a des puits
- marqueur de paysage, très résistant, adaptable
- longévité, résistance
- pousse en génération spontanée, mais risque actuel face à la pollution
- est-il comme un symbole pour l'Afrique, dans ces composantes-là?

Remarque : cette problématique-lettre est susceptible d'être remplacée par une autre qui pourrait être plus pertinente.

C comme Cuisine / C for Cooking

Que mangez-vous ? / What you usually eat?

- quelle cuisine faites-vous : africaine ou autre ?
- mutations, changements dans les habitudes alimentaires
- cubes Maggi, cagette de cuisses de dinde du Brésil, bicarbonate, glutamate, poisson fumé au pneu brûlé
- perte de la culture culinaire
- convivialité, famille

D comme Danse / D for Dance

Mutation ou conservation ? / Mutation or conservation?

Notes :

- rituel
- cliché sur le rythme dans la peau
- l'ancien côtoie le moderne
- diffusion par le clip video, circulation interafricaine (mapuka, dombolo)
- un pont à l'intérieur du continent

Remarque : cette problématique-lettre est susceptible d'être remplacée par « Diaspora » qui pourrait être plus pertinente. La danse serait intégrée au sein d'une autre problématique-lettre.

E comme exploitation / E for Exploitation

Et vous : exploitateur ou exploité ? / And you: exploitative or exploited?

Notes :

- exploitation des minerais, des forêts, des ressources vivantes...
- traite des esclaves

- exploitation des enfants, des femmes, des hommes
- surexploitation des ressources

F comme Football / F for Football

Jeu ou commerce ? / Game or trade?

Notes :

- nationalisme
- une image de sport qui permet aux individus de sortir de la pauvreté
- évolution vers le professionnalisme
- nouvel esclavage
- opium du peuple
- coût financier
- Comme cela arrive dans le domaine du foot, peut-on gagner collectivement en Afrique ?

G comme Grand-parents / G for Grandparents

Pont ou conflit ? / Bridge or conflict?

Notes :

- généalogie
- générations

H comme Histoire / H for History

Qui l'écrit ? / Who writes it?

Notes :

- comment lire et accepter notre Histoire, nos Histoires ?
- préhistoire, histoire ancienne, histoire moderne et contemporaine
- islam, colonisation...
- les récits nationaux (Béhanzin, Samory, Tchaka...) sont aussi des sources de problèmes ethniques

I comme Image / I for Image

Quelles images projette(nt) l'Afrique ? / What images projected (on) Africa?

Notes :

- quelle représentation l'Afrique a-t-elle d'elle-même ?
- quel(s) regard(s) les autres portent-ils sur l'Afrique ?
- quel est le rapport entre l'Afrique et les autres continents ?
- le statut, la prolifération, la production, la consommation, les transformations des images en Afrique...

J comme Justice / J for Justice

Comment les justices sont-elles vécues ? / How the justices are they experienced?

Notes :

- souci de l'équilibre
- qu'est-ce qui guide les justices africaines (traditionnelle, charia, moderne), l'équilibre social ou la réparation des torts ?
- droit positif et règles traditionnelles, quelle adaptation pour nos sociétés ?

K comme Kwashiorkor / K for Kwashiorkor

Qui est responsable ? / Who is responsible?

Notes :

- quel est l'état de santé des enfants africains ?
- quel est l'impact de la malnutrition sur la croissance et la santé de l'enfant ?

L comme Langue / L for Language

Quelles langues parler ? / What languages speak?

Notes :

- littérature orale / littérature écrite
- enseignement
- les langues africaines participent-elles à la création littéraire ?

- théâtre
- langue maternelle et développement

M comme Musique / M for Music

Source, confluence, vecteur / Source, confluence, vector

Notes :

- voyage, hybridation
- passe-frontière, diffusion

N comme Nature / N for Nature

Quel tournant prendre ? / What turn take ?

Notes :

- nous sommes à un tournant
- l'Afrique et la préservation de la Nature
- l'Afrique et le réchauffement climatique

O comme Objet / O for Object

Valeur d'usage ou valeurs esthétiques ? / Use value or aesthetic values?

Notes :

- la vie quotidienne
- art/artisanat, statut des objets, transformation des objets
- le recyclage
- les savoirs faire artisanaux anciens existent-t-ils toujours ?
- la sculpture

P comme Peinture / P for Painting

Identité ou art ? / Identity or art?

Notes :

- corps, maisons, masques, enseignes : y a t'il quelque chose de commun ?
- quelle évolution de la peinture dans les sociétés ?

Q comme Quinine / Q for Quinine

Pharmacopée traditionnelle ou industrie pharmaceutique ? / traditional medicines or pharmaceutical industry?

Notes :

- l'Afrique peut-elle vaincre cette maladie ?
- comment le paludisme entrave le développement en Afrique ?
- les plantes : quinquina, le kinkeliba

R comme Religion / R for Religion

Moteur ou frein ? / Engine or brake?

Notes :

- religions traditionnelles et religions révélées ?
- quelle leçon l'Afrique peut-elle tirer des guerres et du terrorisme qui se répandent dans le monde
- en Afrique les religions se côtoient-elles plus souvent sans heurts qu'ailleurs ?

S comme Sciences / S for Sciences

Quelle reconnaissance pour les sciences africaines ? / What recognition for African science?

- les africains contribuent aussi aux avancées de la science (traitement drépanocytose...)
- les chercheurs africains
- quelle éducation scientifique donner dans les programmes scolaires ?
- la pharmacopée africaine
- on parle de savoirs locaux et de sciences, la différence est dans la conceptualisation, l'écrit

T comme Transports / T for Transport

Infrastructures ≠ intégration / Infrastructures ≠ intégration

- quels sont les moyens et les enjeux des transports en Afrique ? (historique et perspectives)
- enjeux de la mobilité

U comme Urbanisation / U for Urbanization

Quelle ville fabriquez-vous ? / What city do you make?

Notes :

- quelles politiques urbaines concevoir et mettre en œuvre pour maîtriser l'organisation du territoire ?
- relation entre métropoles et espaces environnants, architecture, mobilité, économie, santé...
- conception de l'espace public par ses habitants (et responsabilité)

V comme Vote / V for Vote

Quel respect de l'expression individuelle ? / What respect for individual expression?

Notes :

- quels modes de désignation des représentants du peuple d'hier à aujourd'hui ?
- démocratie
- pouvoir

W comme Wax / W for wax

« Ton pied mon pied » ou « signe extérieur de beauté ? » / « Ton pied mon pied » or «outward sign of beauty?»

Notes :

- comment le Wax est-il devenu un référentiel féminin africain ?
- la mode
- de Java à L'Afrique en passant par les Hollandais
- le commerce, les mamas Benz
- Vlisco, wax néerlandais, chinois, local...

X comme Xénophobie / X for Xenophobia

Maladie ou question identitaire ? / Illness or identity question?

Notes :

- comment dépasser les facteurs de division et d'exclusion ethniques et nationaux ?
- le métissage
- on a tendance à penser que c'est ailleurs que l'on rencontre la xénophobie (Europe...)
- la xénophobie à l'intérieur des pays africains : un exil chez soi

Y comme chromosome Y / Y for Y chromosome

La femme est-elle l'avenir de l'Homme en Afrique ? / Woman is it the future of man in Africa?

Notes :

- quels sont les enjeux du genre en Afrique ?
- le statut de la femme, les rôles
- la fertilité, le sexe de l'enfant
- matriarcat, patriarcat

Z comme Zénith / Z for Zenith

A quand le zénith pour l'Afrique ? / When the zenith for Africa?

Notes :

- considérant son histoire, son évolution, son niveau de développement actuel, quand l'Afrique sera t'elle au zénith de son « développement » (du moins de ce que l'on appelle «développement »)